

CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES POUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DES BIENS CULTURELS

Rapport annuel novembre 2012 – octobre 2013

**Chronique de l'ICCROM 39**



# Table des matières

- 1 Message du Directeur général
- 2 L'ICCROM en chiffres
- 4 Nouvelles de l'ICCROM
- 6 Formation : les cours internationaux
- 12 Formation : les activités régionales
- 16 Recherche et développement
- 22 Coopération et conseil
- 24 Connaissances et communication
- 28 Informations financières

# Message du Directeur général

## **Chers amis de la communauté de la conservation,**

L'horizon des institutions qui, telles l'ICCROM ont pour objectif la conservation du patrimoine culturel, est obscurci par de sombre nuages. La phase la plus critique de la crise qui secoue le Mali vient à peine de s'achever que déjà les événements s'aggravent en Syrie et en Égypte. Des villes anciennes et des monuments historiques sont détruits, des musées et des sites archéologiques sont pillés. Il y a plus grave encore puisque des milliers de vies humaines sont supprimées dans des conditions atroces sur des terres où l'histoire et le patrimoine culturel devraient enseigner la paix, le dialogue et le respect de la diversité. Face à ce sombre paysage, il est bien difficile de garder foi en la mission du patrimoine culturel. C'est pourtant ce qu'il convient de faire. Et pour y parvenir, il nous faut tirer parti de chaque éclaircie que nous apercevons, aussi persistante ou fugace soit-elle.

L'ICCROM constitue l'une de ces éclaircies. Ses activités continuent en effet d'être menées à bien dans le respect des échéances, en combinant les réunions, les missions fréquentes des membres du personnel ainsi que de moi-même, les activités administratives méthodiques et le renouvellement constant de la présence



des participants aux cours, des stagiaires, des boursiers et des usagers de la bibliothèque. Les anciens participants aux cours qui séjournent à Rome pour leurs vacances ne maquent jamais de revenir nous saluer. Notre institution a, de toute évidence, marqué de son empreinte leur expérience professionnelle. L'une des découvertes les plus enthousiasmantes que j'ai faites lors de mes deux premières années de fonctions à l'ICCROM – une institution pourtant très officielle et créée exclusivement par les gouvernements – concerne le climat d'amitié communicative qui s'installe entre les personnes unies par l'attachement à la conservation. L'organisation leur permet d'ailleurs de créer un réseau de relations personnelles et professionnelles. Je crois que ce réseau

doit non seulement être perpétué, mais également appuyé et élargi. Nous menons actuellement une discussion avec les membres du Conseil pour savoir s'il serait judicieux de créer un réseau des anciens participants aux cours de l'ICCROM. Ce vaste réseau inclurait l'ensemble des personnes ayant suivi ou animé les cours tenus dans nos murs, tiré de précieux enseignements professionnels et leçons de vie, et transmis une part non négligeable de leurs compétences et de leur passion. Notre prochain site internet nous offrira, parmi ses nouvelles applications, la possibilité de disposer d'un outil numérique pour créer le réseau. Nous devons réfléchir au mode de fonctionnement de cette communauté en ligne : il devra en effet privilégier l'ouverture, l'indépendance et la souplesse, être une source d'inspiration et peser le moins possible sur les structures de travail existantes.

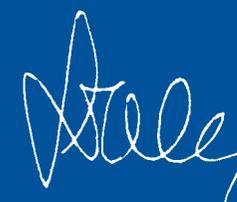
L'automne qui commence s'avère très chargé : la longue période de préparation du Conseil et de l'Assemblée générale a déjà démarré et les membres du personnel mettent actuellement la dernière main à l'organisation du Forum sur la science de la conservation. Nous suivons constamment les progrès réalisés dans la rénovation du nouveau siège qui sera, sans nul doute, placé sous le signe de l'effervescence et de l'action. Ce

complexe est un monument historique – un ancien couvent – qui ressemble peu au bâtiment moderne qui nous a accueillis jusqu'ici et que nous apprécions, très sincèrement, essentiellement pour le souvenir d'innombrables heures de travail fructueuses. En vertu de son statut de patrimoine culturel, confirmé et renforcé par les fouilles archéologiques menées lors de sa restauration, ce nouveau siège nous offre la possibilité d'élargir l'éventail des activités prévues par notre programme. Nous envisageons par exemple de créer un petit musée sur le quartier de Porta Portese, afin de présenter à ses habitants et à nos visiteurs un aperçu de l'histoire de Rome. Malgré l'absence de statues et d'objets en marbre, notre récit historique ne manquera pas d'intérêt puisqu'il racontera la transformation, au Moyen-Âge, d'un ancien quartier d'entrepôts desservi par le port du Tibre en un lieu d'hébergement pour les voyageurs débarqués des navires ou arrivés par la Porte de la via Portuense. Il relatera également le séjour, dans le quartier, de l'une des personnalités œcuméniques les plus aimées de la Chrétienté, François d'Assise, dont le souvenir a inspiré, pendant plusieurs siècles, une petite communauté de frères voués aux soins des malades et des indigents. Il montrera enfin de quelle manière cette tradition a été perpétuée et enrichie, au seuil du siècle des Lumières, par la Papauté avec l'instauration de

l'Institut San Michele. Ces éléments constituent, en somme, un patrimoine dont les caractéristiques (hospitalité, dialogue, compassion) conviennent parfaitement pour l'accueil d'une organisation telle que l'ICCROM. J'espère également que nous pourrions ouvrir une salle de conférences et permettre ainsi à notre personnel et à nos invités de présenter des récits historiques de même qualité sur les autres pays du monde.

Nous avons besoin de ressources financières supplémentaires pour réaliser ce projet ainsi que les plans approuvés par l'Assemblée générale dans le cadre des programmes relevant de la mission du Secrétariat. Les fonds provenant des contributions annuelles des États membres sont, de longue date, malheureusement insuffisants pour couvrir nos besoins. Il a ainsi fallu, dans le passé, réduire drastiquement certains de nos budgets, de manière extrêmement douloureuse parfois, comme ce fut le cas pour la suspension des bourses d'études. Je reviendrai sur cette question dans mon rapport à l'Assemblée générale, afin que les États membres nous aident à trouver une solution. Le Bureau du Conseil de l'ICCROM, qui a pleinement connaissance de la situation, a approuvé l'idée de lever des fonds d'une manière plus systématique. Nous avons mené une première enquête sur la possibilité

de mettre en œuvre cette hypothèse. Il est toutefois clairement apparu, dans une étude sur les méthodes de levée de fonds utilisées par les autres organisations, qu'il était nécessaire d'engager un nombre minimum de professionnels spécialisés afin de garantir l'efficacité de cette opération. Nous demanderons à nos États membres s'ils acceptent individuellement de nous appuyer dans cette initiative en faveur de l'amélioration de notre pérennité économique et de la préservation de la qualité de nos activités – une marque de distinction constante de l'ICCROM. Nous ne nous résignerons jamais à la défaite. L'ICCROM bénéficie d'une excellente réputation et d'une longue tradition de dévouement à ses membres, internes ou externes, au service du patrimoine culturel. Le nombre croissant de ses États membres témoigne de sa renommée.



Stefano De Caro  
Directeur général de l'ICCROM

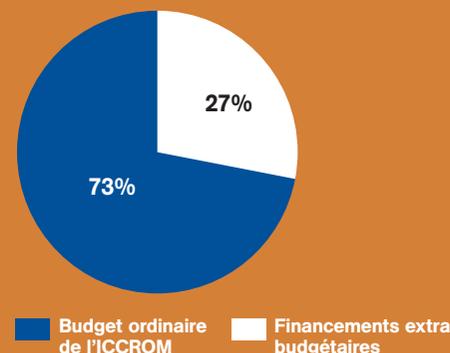
# L'ICCROM en chiffres : Exercice biennal 2012 - 2013

## Objectifs et résultats

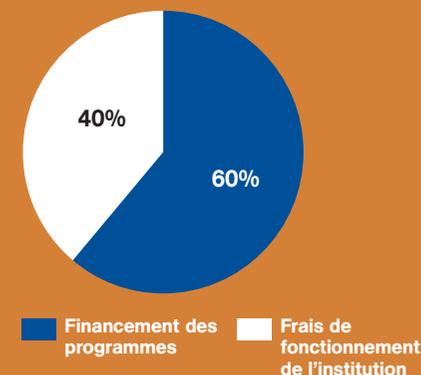
Le Programme et budget pour l'exercice biennal 2012-2013 avaient fixé les objectifs de résultats suivants :	Durant la période de novembre 2011 - octobre 2013, les résultats suivants ont été obtenus :
12-18 cours seront mis en œuvre	18 cours ont été mis en œuvre
50-80 semaines de cours seront conduites	70,5 semaines de cours ont été conduites
200-300 professionnels seront formés	285 professionnels ont été formés
150-250 personnes-ressources seront impliquées dans des activités de formation	269 personnes-ressources ont été impliquées dans des activités de formation*
8-12 boursiers et chercheurs invités seront accueillis à l'ICCROM	8 boursiers ont été accueillis à l'ICCROM
8-10 stagiaires seront accueillis à l'ICCROM	20 stagiaires ont été accueillis à l'ICCROM

\* Les personnes-ressources incluent des instructeurs (dont des membres du personnel de l'ICCROM en plus des conférenciers recrutés aux niveaux local et international), le personnel administratif et les assistants du cours, des conférenciers invités, des artisans locaux, et tous les individus qui contribuent à l'enrichissement d'un cours et à la formation de ses participants. Ils peuvent être rétribués par l'ICCROM ou ses organisations partenaires ou peuvent apporter leur expertise de manière bénévole.

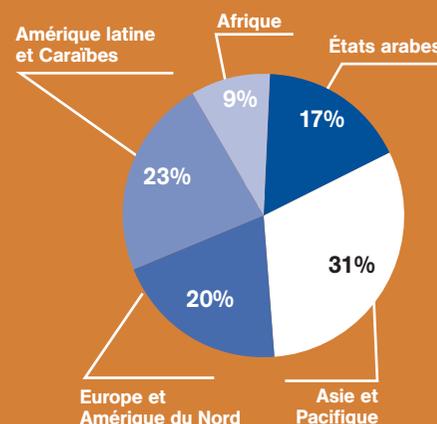
**Budget total de l'ICCROM 2012 - 2013**  
(€ 10,512,112)



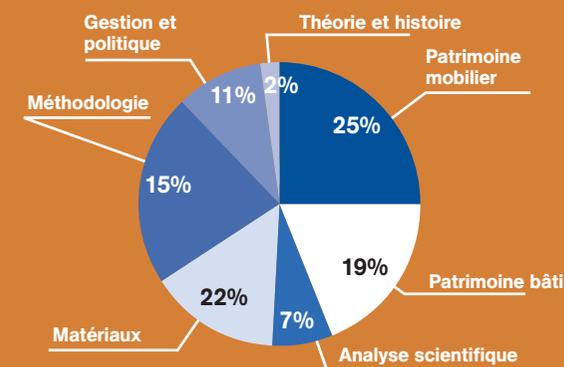
**Quelle a été la répartition du budget 2012 - 2013**  
(€ 10,512,112)



**Répartition régionale des participants aux cours de l'ICCROM 2012 - 201**



**La littérature sur la conservation du présent exercice biennal**  
Instantané thématique de la Bibliothèque de l'ICCROM



Ce graphique illustre la vaste répartition des thèmes abordés par les ouvrages publiés en 2012-2013 qui ont été catalogués et sont disponibles auprès de la Bibliothèque de l'ICCROM.

# Localisation des activités de formation de l'ICCROM (2012 - 2013)\*



\* Sur la période allant de novembre 2011 à octobre 2013

# Nouvelles de l'ICCROM

## De nouveaux partenariats

Au cours de ces deux dernières années, d'anciens partenariats ont été maintenus et de nouveaux ont été créés afin de renforcer la collaboration qui permet à l'ICCROM d'élargir et d'entériner les activités inscrites dans ses programmes.

Onze déclarations de coopération ont été signées. Elles incluent notamment les accords conclus avec des institutions italiennes afin de réitérer la collaboration existante en matière d'initiatives de conservation (les signataires sont le Conseil national de la

recherche, l'Institut pour la conservation et la promotion du patrimoine culturel, l'association *Federculture*, l'Association internationale d'archéologie classique et l'*Archivio Internazionale per la Storia e l'Attualità del Restauro per Cesare Brandi*).

À l'échelle régionale, un accord de coopération pour la formation et la recherche dans la région Asie-Pacifique a été signé avec l'Administration du patrimoine culturel de la République de Corée. Un partenariat a été formé avec l'Organisation iranienne du patrimoine culturel, de l'artisanat et du tourisme (ICHTO), afin d'instaurer une collaboration large et concrète dans les activités de formation et de mettre en œuvre des plans pour la protection et la préservation du patrimoine. L'ICCROM a également signé un accord exclusivement axé sur la formation de professionnels et la mise en œuvre de projets de conservation des mosaïques avec le *Getty Conservation Institute* (GCI), le Comité international pour la conservation des mosaïques (ICCM) et l'Agence algérienne pour la réalisation des grands projets culturels.

L'intérêt croissant que manifestent les universités à collaborer avec l'ICCROM s'est traduit par la signature de plusieurs accords, l'un avec l'Université de Nova Gorica (Slovénie) pour la coopération en matière de patrimoine architectural et environnemental et de paysages culturels et urbains, le deuxième avec l'Université *La Sapienza* de Rome (Italie) pour des programmes de formations et de stages, le troisième avec

l'*Università di Comunicazione e Lingue* (IULM - Italie) pour la coopération dans les activités multisectorielles.

L'ICCROM a également mené une campagne visant l'identification des nouvelles stratégies en matière de levée de fonds et l'analyse de la situation des capitaux privés dans le monde. Son principal objectif est en effet de soutenir la préservation et la promotion du patrimoine culturel en Italie et à l'étranger. Un accord a été signé avec l'agence *Invitalia* pour renforcer ces deux capacités.

Trois protocoles d'accord ont été signés dans la perspective de coopérer avec des institutions régionales et locales à travers le monde. Ils portent sur l'organisation des cours de l'ICCROM et concernent : le *Getty Trust*, pour le Cours international sur la conservation de la pierre ; le *Trust for African Rock Art*, pour le cours SOIMA de cette année ; et l'organisation *INTERSOS*, pour le Cours sur l'aide d'urgence au patrimoine culturel en période de conflit.

L'ICCROM coopère enfin avec le Département fédéral des affaires étrangères (Suisse) et l'organisation *CyArk* pour le projet de numérisation des enregistrements et de la diffusion des informations sur l'art rupestre au Somaliland.

### Nouvel État membre

L'ICCROM a l'honneur d'annoncer l'adhésion du Malawi en tant que nouvel État membre, à compter du 25 juillet 2013.



## Bientôt un nouveau siège

Depuis 2009, le Ministère italien des Biens et activités culturels (MiBAC) réhabilite l'ancien couvent de San Francesco a Ripa situé à quelques pas des locaux actuels de l'ICCROM.

Ce complexe historique a été édifié et achevé entre le XIe et le XIIIe siècles dans l'ancien quartier de Bruciano. Bâti à la demande du comte Benoît de Campanie,





il portait à l'origine le nom de Saints-Côme-et-Damien. Il a servi également de lieu d'hébergement aux pèlerins qui débarquaient au port de Ripa Grande, et a même accueilli François d'Assise durant l'un de ses séjours à Rome. C'est d'ailleurs pour cette raison, et en souvenir de leur fondateur, que ce complexe sera par la suite remis aux Franciscains, en 1229.

Concernant les activités de restauration conduites cette année, celle du *lavatorium* situées dans la cour sud et datant du XVIII<sup>e</sup> siècle, est quasiment achevée.

Une attention particulière a été portée à la citerne romaine découverte dans les sous-sols du couvent lors des initiatives de sauvetage archéologique menées durant la première phase du projet. À l'heure où le présent rapport s'achève, il est estimé que l'aménagement des bureaux du Directeur général et de l'Administration sera terminé à la fin de l'année 2013, et qu'il en ira de même pour l'espace en sous-sol censé accueillir un musée exposant les matériaux archéologiques découverts lors des travaux de restauration.

## Nécrologie Cynthia Ide Rockwell (1936 – 2013)

Cynthia Rockwell, ancienne Responsable des communications et des publications de l'ICCROM, nous a quittés le 28 avril. L'ICCROM a eu le privilège de travailler avec elle pendant plus de 40 ans. Elle s'était très soigneusement occupée de la parution de plus de 50 titres dédiés à un large éventail de sujets sur la conservation et, sous sa direction, les publications de l'ICCROM étaient synonymes de qualité et de hautes exigences.

Sa contribution au sein d'une organisation multiculturelle était inestimable du fait de sa parfaite maîtrise de l'anglais. Elle a travaillé, avec ses collègues du monde entier, à la clarification des textes écrits dans le respect des spécificités culturelles et le ton original des auteurs. Les personnes qui la côtoyaient étaient conquises par sa plume directe et élégante, son sens pratique et son humour bienveillant.

Sa collaboration avec l'ICCROM commence en 1974 à l'occasion de son travail sur l'*International Index on Training in*

*Conservation of Cultural Property*. Après avoir suivi, en 1976, le Cours sur la conservation préventive dans les musées, Cynthia Rockwell collabore à la publication des comptes rendus des première et deuxième conférences sur la détérioration, la conservation et la sauvegarde des mosaïques. Ceux-ci ont intégré par la suite les actes de conférence du Comité international pour la conservation des mosaïques (ICCM) qui en est actuellement à sa onzième édition.

En 1980, elle rejoint le personnel permanent de l'ICCROM en qualité de Responsable des publications et de la documentation, et est assistée dans ses fonctions par Mónica García Robles. Leur petite équipe publie, dans de multiples langues, des ouvrages, des comptes rendus de conférences, ainsi que les Chroniques de l'ICCROM, les recueils d'articles de presse *Stop Press* et de nombreux dépliants, brochures et documents promotionnels. Elle représente également l'ICCROM aux Réunions annuelles des rédacteurs des périodiques de l'ONU, et siège au Comité des normes et des formations du Conseil d'administration de l'ICCROM. Elle enseigne en outre divers cours. Elle jouera un rôle essentiel dans la création d'une série de bases de données qui sont, aujourd'hui encore, extrêmement utiles aux activités de l'ICCROM.

Cynthia Rockwell faisait partie du groupe de traducteurs qui s'est attelé à l'œuvre monumentale de Cesare Brandi. Sa traduction en anglais *Theory of Restoration* est l'une des ses plus grandes réussites et une contribution majeure pour le monde de la conservation.



# Formation : les cours internationaux

Les efforts menés par l'ICCROM pour assurer ses formations internationales sont au cœur des priorités de l'organisation et sont aujourd'hui la source d'une grande fierté. Depuis plus de 50 ans, nous offrons aux professionnels en milieu de carrière des cours de grande qualité sur un large éventail de sujets. Leurs contenus et la pédagogie intègrent des connaissances et des compétences provenant de différentes approches et méthodologies du monde entier. Les activités varient entre des cours magistraux, des exercices pratiques, des visites de sites, des travaux de laboratoire et des discussions en classe. En plus des personnes-ressources officielles, les participants sont également invités à partager, durant les cours, les précieuses connaissances et expériences qu'ils possèdent.

Nos formations évoluent constamment afin de satisfaire les besoins les plus immédiats des professionnels de la conservation du patrimoine culturel et nous veillons sans relâche à l'amélioration de nos prestations et de nos résultats par l'innovation et l'examen de nouvelles méthodes. Nous considérons que notre formation a atteint son objectif lorsque les participants, de retour dans leur pays d'origine, sont en mesure d'exercer un impact positif sur la pratique et l'élaboration des stratégies. Comment être certain que les anciens participants sont parvenus, par la suite, à renforcer les capacités institutionnelles dans leur pays ? Nous gardons contact avec chacun d'entre eux par le biais de notre vaste réseau et nous poursuivons ensemble des échanges fructueux longtemps après la formation.

De novembre 2012 à octobre 2013, l'ICCROM a organisé cinq cours internationaux : deux au Japon, un au Kenya, ainsi que deux autres à Rome. Au total, 22 semaines et demie de cours ont été conduites durant l'année, et 72 participants en ont bénéficié.

## Cours international sur la conservation de la pierre (SC 13)

10 avril - 28 juin 2013

La dix-huitième édition du Cours international sur la conservation de la pierre s'est déroulée du 10 avril au 28 juin 2013 au siège de l'ICCROM à Rome. Le cours, fruit d'un partenariat avec le *Getty Conservation*

*Institute*, s'est inspiré du programme de l'édition de 2011, date à laquelle le cours quitta Venise pour s'établir à Rome. La formation, qui s'étend sur trois mois, comprend six modules consacrés aux principaux processus de recherche, de planification et de réalisation concernant les opérations de conservation de la pierre. Nous avons soigneusement préservé l'équilibre entre les séances théoriques et les séances pratiques. Les séances didactiques ont été, dans la mesure du possible, complétées par des visites de sites et des exercices pratiques. Le cours a également inclus une visite d'étude dans les carrières de marbre de Carrare (Toscane) et dans les villes de Parme et de Florence. Fidèles à la tradition de ce cours, les participants se sont également rendus à Venise où ils ont pris connaissance des travaux de conservation menés au Palais Ducal, au Palais des Doges et sur la place Saint-Marc. La ville de Rome a, elle aussi, servi de terrain d'étude grâce à la visite d'un certain nombre de monuments majeurs ainsi que du Laboratoire de conservation de la pierre des Musées du Vatican. Comme en 2011, le cours et le Cimetière non catholique de Rome ont collaboré pour conduire des exercices de terrain. Cette année, sept tombes en pierre ont été documentées, le diagnostic des problèmes de conservation les concernant a pu être établi et les traitements de conservation requis ont pu ensuite être exécutés.

**Partenaires :** le *Getty Conservation Institute* (GCI – États-Unis), en coopération avec le Cimetière non catholique de Rome (Italie).





## Aptitudes à la communication et à l'enseignement dans le domaine de la conservation et de la science

15 - 26 juillet 2013

Les programmes d'enseignement de la conservation et les activités de développement professionnel sont soumis à la double exigence de l'approfondissement des contenus et de la réduction de leur durée. Le temps est en effet venu de repenser nos méthodes d'enseignement et d'évaluer les possibilités offertes par les nouvelles approches didactiques dans le domaine de la conservation et de la science.

L'ICCROM a organisé, à cet effet, une université d'été intensive portant sur l'« Aptitude à la communication et à l'enseignement dans le domaine de la conservation et de la science ». À cette occasion, des modalités novatrices et efficaces en matière d'apprentissage et d'enseignement ont été retenues, tandis que des outils conceptuels et pratiques pour concevoir et mettre en œuvre des activités éducatives menées dans ce domaine ont été proposés. Les participants et l'équipe d'enseignement ont réfléchi, pendant ces deux semaines de formation, aux liens existant entre l'enseignement et l'apprentissage, et à la capacité de ces deux activités à susciter l'enthousiasme et la motivation. Les séances interactives menées en classe et à travers la ville de Rome (par exemple, au marché de la Piazza San Cosimato, au Laboratoire de l'ICCROM et au Palazzo Valentini) ont permis aux participants d'examiner les nouvelles méthodes d'enseignement dans le domaine de la conservation et de la science ainsi que de revisiter les pratiques existantes.



Comme l'a déclaré l'un des participants, « Je n'ai jamais autant ri durant un cours et, par conséquent, jamais autant appris. Cela est donc possible ! » Nous espérons que les participants initieront une communauté internationale d'enseignants et de communicateurs humble, courageux et dynamiques en matière de conservation.

## Conservation du papier japonais (JPC 13)

26 août - 13 septembre 2013

Le cours intensif sur la conservation du papier japonais est devenu, au fil des années, une étape décisive du développement professionnel de plus de 200 experts à travers le monde. Il offre, depuis plus de vingt ans, la possibilité de travailler auprès des meilleurs spécialistes des principaux ateliers de papier au Japon. Il façonne ainsi la réflexion et la pratique professionnelle des participants. Cette initiative repose principalement sur l'engagement des autorités japonaises en charge du patrimoine national (*Tobunken*).

Le cours a eu lieu, cette année encore, à Tokyo. Le groupe restreint de professionnels venus de divers pays a approfondi ses connaissances et son expérience au fil des conférences, ateliers pratiques et visites d'études menées à Kyoto et dans plusieurs

villes, auprès des maîtres de la fabrication traditionnelle du papier et des ateliers de traitement du papier.

La tradition japonaise du traitement du papier a élaboré un éventail subtil d'outils, de matériaux et d'éléments constitutifs de l'aménagement de l'espace de travail qui font partie intégrante des méthodes de travail japonaises. Le nombre d'ateliers de conservation présentant toutes les exigences japonaises est très limité en-dehors du Japon. Les participants au cours doivent ainsi choisir les outils et matériaux qu'ils souhaitent intégrer à leurs travaux quotidiens ainsi que les méthodes leur permettant d'appliquer les techniques japonaises tout en utilisant leurs outils locaux.

En 2011, notre partenariat avec *Tobunken* a pris une dimension nouvelle avec la création de l'édition LATAM de ce cours, en langue espagnole. La formation est menée avec

l'appui et l'impulsion de l'*Instituto Nacional de Antropología e Historia* (INAH) et de la *Coordinación Nacional de Conservación del Patrimonio Cultural* (CNCPC), qui lui est directement liée. La deuxième édition du cours, qui se tiendra prochainement au Mexique, en novembre 2013, sera de nouveau l'occasion d'un dialogue fructueux et bénéfique tant pour les professionnels de l'Amérique latine que du Japon.

**Partenaires :** Institut national de recherche sur les biens culturels (*Tobunken* - Japon).

### **Gestion des risques liés aux catastrophes affectant le patrimoine culturel (ITC 13)** 7 - 21 septembre 2013

Le huitième Cours international sur la gestion des risques liés aux catastrophes affectant le patrimoine culturel s'est tenu récemment

à Kyoto (Japon). Ce cours est mis en œuvre par l'Université de Ritsumeikan et la Chaire UNESCO pour le patrimoine culturel et la gestion des risques, en partenariat avec l'ICCROM, le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO et l'ICOMOS. Dix professionnels en milieu de carrière, venus de l'Indonésie, des Maldives, du Népal, de la Thaïlande, de l'Italie, de la Tanzanie, du Nigeria et de l'Afghanistan, ont pu participer à cette formation.

Le cours a, cette année, abordé le thème de la « réduction des risques liés aux catastrophes affectant les zones urbaines historiques et leurs abords ». Il s'est essentiellement axé sur les stratégies et les mesures de planification permettant l'atténuation des multiples risques menaçant le patrimoine culturel comme les séismes, les inondations, les glissements de terrain et les incendies qui sont particulièrement fréquents dans le contexte de l'urbanisation rapide des pays en développement. Le cours a mis en évidence plusieurs techniques d'atténuation des risques liés aux séismes ainsi qu'aux incendies et a également présenté les stratégies, les activités de planification et de conception qui permettent la restauration et la réhabilitation à long terme du patrimoine culturel après une

catastrophe. Cet exposé a eu lieu lors d'un atelier tenu dans la région de la côte est du Japon frappée par le séisme et le tsunami de 2011. À l'issue du cours, chaque participant a présenté l'ébauche d'une stratégie de réduction des risques liés aux catastrophes pour un site de son pays d'origine en développant un bref scénario de catastrophe, une évaluation du site et les stratégies relatives à la prévention, aux interventions possibles et aux actions de réhabilitation pouvant être envisagées. Ces stratégies ont ensuite été présentées devant un jury dans le cadre d'une évaluation finale.

**Partenaires :** ICOMOS ; Université de Ritsumeikan (Japon) ; Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO (CPM).

### **Sauvegarde des collections de sons et d'images (SOIMA 13)** 23 septembre - 16 octobre 2013

Les technologies du téléphone portable peuvent-elle faciliter l'accès au patrimoine sonore et visuel et contribuer à le préserver ?

Le quatrième Cours international du programme SOIMA sur la conservation des



collections de sons et d'images, qui s'est tenu cette année à Nairobi (Kenya), avait pour ambition de relever le défi de la préservation du patrimoine sonore et visuel en danger de disparition rapide.

Ce cours a réuni seize participants en provenance de quinze pays. Le Kenya étant un marché en pleine croissance dans le domaine du web et des smartphones, le cours s'est focalisé sur l'exploitation de telles technologies. Il a élaboré des modèles pérennes de préservation et d'accessibilité à l'information pour les institutions culturelles qui collectent les enregistrements sonores et visuels. Les participants ont été invités à créer des modèles commerciaux facilitant l'accès aux sons et aux images en utilisant les smartphones et tablettes tout en générant des profits destinés aux activités de préservation.

Les autres formations ont veillé à ce que les participants puissent, à l'issue des cours, gérer les risques menaçant leurs collections en s'appuyant sur les moyens existants, et promouvoir l'adoption immédiate de mesures de sauvegarde pour le patrimoine en péril. L'équipe enseignante qui a dirigé la formation réunissait plusieurs nationalités et incluait quatre anciens participants du programme SOIMA venus de Belgique, de Lituanie, du Guatemala et du Kenya.

Les participants ont été encouragés, tout au long du cours, à concevoir des méthodes novatrices pour engager les communautés locales dans l'archivage des sons et des images, et à valoriser le statut de ce patrimoine. Le cours s'est achevé sur la présentation des projets de suivi que les participants conduiront au sein de leurs institutions respectives à l'issue de la formation.

**Partenaires :** Fédération internationale des archives de télévision ; Kenya Broadcasting Corporation ; Archives nationales du Kenya ; Musées nationaux du Kenya ; Trust for African Rock Art (TARA – Kenya).





## Formation internationale : les bénéficiaires

Afghanistan  
Allemagne  
Argentine  
Australie  
Autriche  
Belgique

Bolivie  
Brésil  
Bulgarie  
Canada  
Croatie  
Cuba

Espagne  
États-Unis  
Éthiopie  
Finlande  
France  
Grèce

Guatemala  
Inde  
Iran  
Italie  
Japon  
Kenya

Lituanie  
Malaisie  
Maldives  
Malte  
Mexique  
Népal

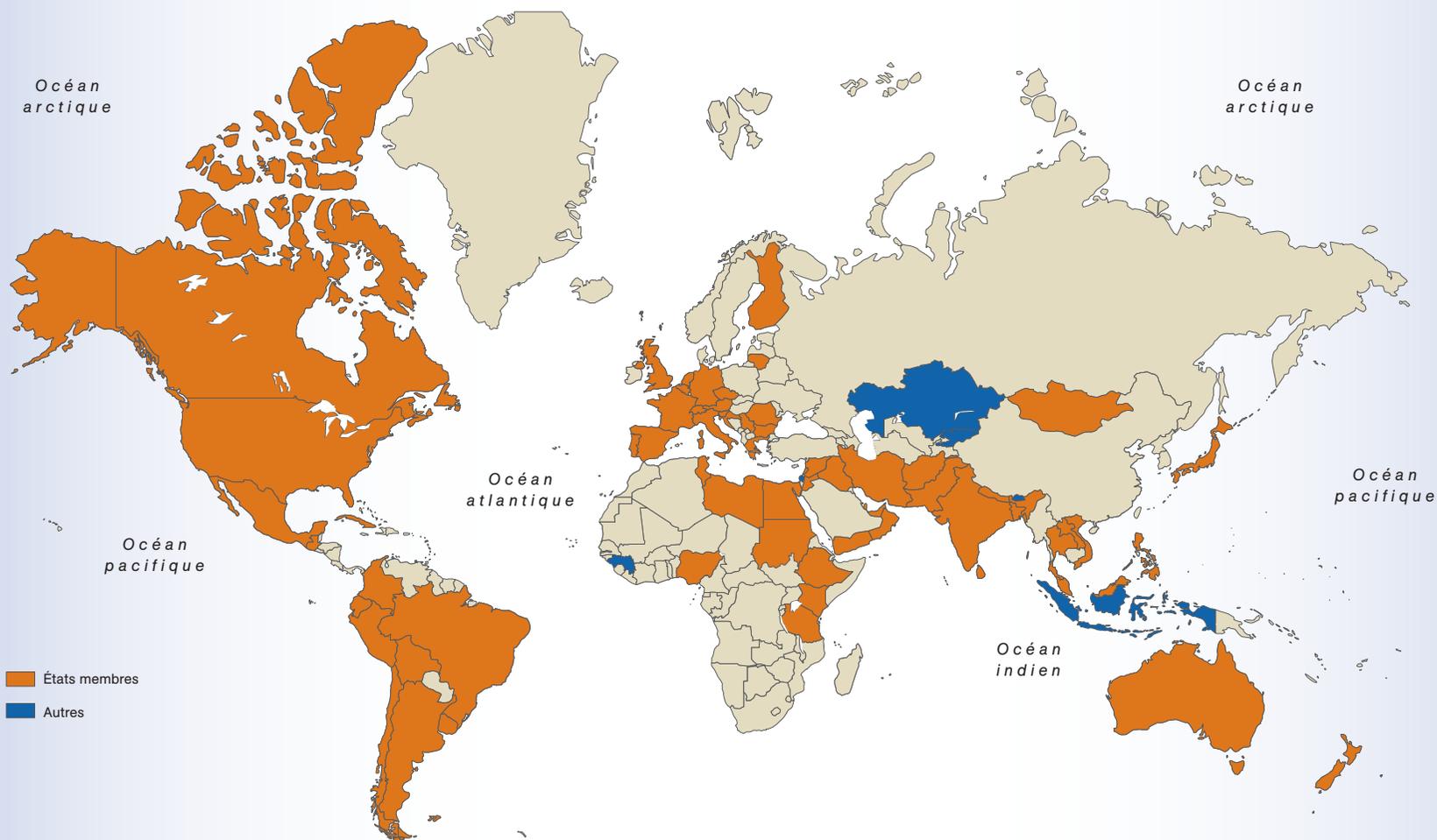
Nigéria  
Pays-Bas  
Pérou  
Philippines  
Portugal

République arabe  
syrienne  
République tchèque  
République unie de  
Tanzanie

Roumanie  
Royaume-Uni de  
Grande Bretagne et  
d'Irlande du Nord  
Serbie

Slovénie  
Suisse  
Thaïlande

Guinée  
Indonésie



## Formation régionale : les bénéficiaires

Afghanistan  
Argentine  
Bahreïn  
Bangladesh  
Brésil  
Brunei Darussalam  
Canada

Chili  
Colombie  
Cuba  
Égypte  
Émirats arabes unis  
Équateur  
Espagne

États-Unis  
Finlande  
France  
Inde  
Iraq  
Italie  
Japon

Jordanie  
Liban  
Libye  
Maldives  
Mexique  
Mongolie  
Népal

Nouvelle-Zélande  
Oman  
Pakistan  
Pérou  
Philippines  
Qatar

République arabe  
syrienne  
République  
démocratique  
populaire lao

Royaume-Uni de  
Grande Bretagne  
et d'Irlande du  
Nord  
Soudan  
Sri Lanka

Thaïlande  
Tunisie  
Uruguay  
Viet Nam  
Yémen

Bhoutan  
Îles Marshall  
Indonésie  
Kazakhstan

Kirghizistan  
Territoires  
palestiniens

# Formation : les activités régionales

L'ICCROM propose, dans les diverses régions du monde et en étroite collaboration avec les institutions présentes dans les États membres, des programmes de formation sur les questions relatives à la conservation, en tenant spécifiquement compte des perspectives offertes par les contextes culturels ou géographiques communs.

La plupart des professionnels du patrimoine reconnaissent que la collaboration régionale et la consolidation des réseaux revêtent une importance cruciale pour la pratique de la conservation aujourd'hui. Une coopération structurée entre les initiatives géographiquement proches génère souvent des bénéfices additionnels appréciables pour le réseau des institutions présentes dans la région, ainsi que pour les organisations qui travaillent ensemble à la coopération internationale.

Notre aptitude à conduire des actions régionales et des activités dépend des fonds dont nous disposons et de la collaboration fructueuse que nous menons avec nos partenaires de longue date (régulièrement cités dans le présent rapport). La majeure partie des initiatives de formation régionales s'inscrivent dans des stratégies plus larges telles que le programme ATHAR pour les États arabes, le programme LATAM pour la région de l'Amérique latine et des Caraïbes, ou encore le programme MOSAIKON pour le Sud et l'Est méditerranéens.

En janvier, l'ICCROM a accueilli la réunion annuelle des partenaires du programme MOSAIKON afin d'examiner et de discuter de l'évolution du programme en cours. Alors que la formation régionale destinée aux techniciens de la conservation des mosaïques *in situ* se tient actuellement sous la direction du Getty Conservation Institute, les autres partenaires, la *Fondation Getty*, le Comité international pour la conservation des mosaïques (ICCM) et l'ICCROM préparent le programme des activités pour l'année 2014, qui comprennent les formations, la recherche et les publications.

Les activités menées dans nos programmes régionaux de novembre 2012 à octobre 2013 ont inclus trois cours représentant au total 11 semaines d'apprentissage. Soixante participants ont suivi ces cours.

## ATHAR

### Conservation du patrimoine culturel dans la région arabe

ATHAR est un programme à long terme consacré au patrimoine archéologique et architectural des États arabes. Depuis l'inauguration, en 2012, du Centre régional ATHAR à Sharjah aux Émirats arabes unis, le programme a poursuivi son engagement à promouvoir des règles de bonne pratique dans le monde arabe, et à développer des activités éducatives auprès des professionnels, du public et des responsables du patrimoine culturel. En tant qu'institution de formation et de développement, le Centre a mis en œuvre, l'année passée, un certain nombre d'activités placées sous le patronage de S.A. le Cheikh Sultan Bin Mohammed Al Qasimi, Membre du Conseil suprême et Gouverneur de Sharjah.

Pour sa quatrième édition, le Cours régional sur la gestion et la conservation du patrimoine culturel : sites et collections de musées (CRC4) s'est déroulé du 11 novembre au 13 décembre 2012 à Sharjah et à Doha, au Qatar. Ce cours a abordé un large éventail de questions relatives à la conservation, en particulier celles concernant les attentes actuelles et émergentes de la région. Alors que les cours initiaux d'ATHAR étaient centrés sur le patrimoine immobilier, le champ d'étude du cours CRC4 s'est, lui, élargi aux questions relatives aux collections dans les musées et leurs réserves. Les thèmes abordés incluaient la documentation sur le patrimoine, l'évaluation des conditions de conservation,

la gestion des sites, les principes de la conservation dans les musées ainsi que les techniques de l'analyse scientifique élémentaire et du diagnostic. Le cours a également mis en lumière des questions fondamentales telles que l'aide d'urgence au patrimoine culturel, la préparation au risque, le tourisme culturel et l'évaluation des impacts patrimoniaux.

Le cours CRC4 a en outre, pour la première fois, organisé conjointement avec l'UCL-Qatar une visite d'études d'une semaine au Qatar. Après avoir visité plusieurs sites patrimoniaux, tels que celui d'Al Zubara récemment inscrit à la liste du Patrimoine mondial, les participants ont eu l'occasion de débattre, avec des experts, des difficultés de la mise en application des approches de la gestion patrimoniale dans la région.

Lors de la cérémonie de clôture du cours, S.A. le Cheikh Sultan Bin Mohammed Al Qasimi a annoncé la création d'un diplôme supérieur dans la gestion de la conservation du patrimoine culturel. Ce diplôme de troisième cycle est en cours d'élaboration et sera ouvert en partenariat avec l'Université de Sharjah.

Dans le cadre du septième Congrès archéologique mondial tenu en janvier 2013 en Jordanie, le programme ATHAR et l'Université de Vienne ont coorganisé l'un des thèmes du congrès intitulé « *L'archéologie en tant que cible : la préservation et les identités patrimoniales en temps de conflit* ». Ce thème incluait plusieurs séances consacrées à l'examen des méthodologies développées





dans ce domaine par des organisations spécialisées. Il abordait également les défis de la protection du patrimoine culturel dans la région arabe et l'utilisation des expériences pratiques et des enseignements tirés d'autres initiatives. Il formulait un certain nombre de recommandations visant à souligner le rôle des professionnels de l'archéologie et de la conservation du patrimoine. Par l'intermédiaire de programmes éducatifs, le programme ATHAR maintient son soutien aux pays en conflit tels que la Syrie, la Libye et le Yémen. Un cours en ligne, mis au point par l'ICOMOS et l'ICCROM, sur la Protection du patrimoine culturel syrien en période de conflit armé, a eu lieu en janvier 2013 et d'autres activités sont prévues pour le prochain exercice biennal.

En plus des activités mentionnées ci-dessus, le Centre régional ATHAR prépare actuellement un certain nombre de publications destinées à un lectorat arabe. Ces publications incluront notamment un recueil, intitulé *Questions relatives à la conservation du patrimoine culturel dans la région arabe* et comprenant des articles et documents des experts ayant participé à d'anciens cours ATHAR, une chronique publiée deux fois par an et un rapport sur les activités des cours ATHAR.

Veuillez consulter le site internet du Centre régional ATHAR pour plus de précisions : [www.iccrom.org/athar-centre](http://www.iccrom.org/athar-centre)

**Partenaires :** *American University of Sharjah*, EAU ; Organisation de la Ligue arabe pour l'éducation, la culture et la science (ALECSO) ; *National Council of Tourism and Antiquities*, EAU ; *Sharjah Department of Information and Culture*, EAU ; *Sharjah Museums Department*, EAU ; *University College London (UCL-Qatar)*, Qatar ; *University of Sharjah*, EAU. Ces activités ont été placées sous le patronage de S.A. le Cheikh Sultan ben Mohammed Al Qasimi, Membre du Conseil suprême et Gouverneur de Sharjah, EAU.

## Protection du patrimoine culturel dans la région Asie-Pacifique

3 septembre - 3 octobre 2013

Le cours biennal sur la Protection du patrimoine culturel dans la région Asie-Pacifique : préservation et restauration des structures en bois, s'est déroulé cet automne à Nara, au Japon. Il a été organisé et mis en œuvre conjointement par l'ICCROM, le Centre culturel de la région Asie-Pacifique pour l'UNESCO (Bureau de l'ACCU à Nara) et les partenaires japonais mentionnés ci-dessus. Il avait pour ambition d'accroître la sensibilisation des participants à l'importance de la préservation du patrimoine bâti en bois, de permettre aux professionnels d'échanger leurs connaissances et d'établir des réseaux. Seize participants provenant de 16 pays se sont réunis pour examiner les sujets relatifs aux méthodes d'enregistrement, de documentation et d'analyse applicables à la préservation, l'entretien, l'utilisation et la gestion du risque pour le patrimoine du bois. Ces thèmes ont été étudiés dans le cadre de conférences, de travaux de laboratoire et d'activités pratiques menées dans divers sites patrimoniaux. La vaste expérience des professionnels japonais engagés en tant que personnes-ressources a fortement contribué à enrichir le processus d'apprentissage. L'une des principales composantes du cours a permis aux participants de présenter et de mener des échanges sur plusieurs questions relatives à la conservation du patrimoine bâti en bois dans leurs pays respectifs. L'un des résultats notables de cette formation concerne le rapport rédigé à l'issue du cours par les participants sur leurs expériences. Ce document et les rapports de pays ont été immédiatement publiés à l'issue du cours par l'ACCU de Nara. Ce dernier a également financé généreusement le cours.

**Partenaires :** Agence japonaise pour les Affaires culturelles (*Bunkacho*) ; Centre culturel de la région Asie-Pacifique pour l'UNESCO (ACCU) ; *National Research Institute for Cultural Properties* (Tokyo et Nara), en coopération avec la *Japanese Association for Conservation of Architectural Monuments* (JACAM) ; le *Japan Consortium for International Cooperation in Cultural Heritage* (JIC-Heritage) ; le Ministère japonais des Affaires étrangères ; la Commission nationale japonaise pour l'UNESCO ; le Gouvernement préfectoral de Nara ; le Gouvernement municipal de Nara.

## LATAM

### Approches de conservation efficaces et durables en Amérique latine et dans les Caraïbes

Le programme régional LATAM a poursuivi sa restructuration durant l'année 2013, en concentrant son énergie sur les activités proposées par les États membres de la région. Ces dernières ont, d'une part, pris appui sur les activités internationales récentes et actuellement menées par l'ICCROM, et, d'autre part, adhéré au principe central du programme LATAM qui exige que le contenu et les activités utilisent prioritairement les compétences et les expériences existantes dans la région.

En octobre 2013, les professionnels de huit pays d'Amérique latine ont participé à un cours tenu à Santiago du Chili sur la gestion des risques pouvant affecter les biens culturels. Le cours a présenté les outils de conservation préventive qui s'appuient sur des modèles de gestion des risques ainsi qu'une méthodologie intégrée visant le traitement de différents types de dommages et de pertes affectant les biens culturels. La contribution de l'équipe d'enseignement de la région a été cruciale puisqu'elle a centré le cours sur les expériences régionales et à facilité leur intégration dans les réflexions qui seront prochainement menées dans

ce domaine. L'allocation des fonds et des autres ressources, par le *Centro Nacional de Conservación y Restauración* (CNCR) et la *Dirección de Bibliotecas, Archivos y Museos* (Dibam), a joué un rôle central dans la mise en œuvre de l'activité. L'appui complémentaire de l'organisation régionale Ibermuseos atteste de l'intérêt porté à cette méthodologie et de son utilité pour les acteurs régionaux du patrimoine.

Les autorités mexicaines chargées du patrimoine ont, cette année encore, fourni un soutien important aux activités du programme LATAM. Une étude majeure est actuellement menée au Mexique par l'*Instituto Nacional de Antropología e Historia* (INAH) sur la situation et les difficultés de la conservation de la pierre dans la région. Cette étude recense également les compétences existantes dans cette discipline dont l'intérêt est considérable pour le patrimoine précolombien et le patrimoine colonial. Ses résultats nourriront le processus d'adaptation du cours de l'ICCROM sur la pierre, lequel sera organisé pour le programme LATAM en 2014. La collaboration entre les autorités japonaises chargées du patrimoine et leurs homologues mexicains s'est poursuivie pour continuer le développement du cours LATAM sur la conservation du papier japonais dont la deuxième édition se tiendra en novembre 2013.

Enfin, on peut citer la mise en ligne, sur le site internet de l'ICCROM, des résumés en espagnol de la publication parue l'année dernière, *Measuring Heritage Conservation Performance* – regroupant les actes du séminaire organisé en 2011 avec le *Centro de Estudos Avançados da Conservação Integrada* (CECI) à Recife, au Brésil. L'ICCROM a également créé une chronique électronique afin de répondre à la demande croissante de la communauté des professionnels en



Photo: Rodrigo Pizarro

matière de communication et d'échange d'informations. Son travail éditorial est assuré par les stagiaires qui travaillent à l'ICCROM et les professionnels présents en Colombie. Le Directeur général de l'ICCROM a invité à Rome les ambassadeurs des pays participant au programme LATAM pour une journée de consultation et de discussion, en juin 2013, afin de consolider les processus de réflexion stratégique conjointe. Le flux ininterrompu d'idées et l'effort de consolidation orienté vers l'adoption d'un objectif commun pour la communauté des professionnels occuperont

une place centrale dans le processus d'amélioration et de pérennisation du programme.

**Partenaires :** *Centro Nacional de Conservación y Restauración* (CNCR), Chili ; *Dirección de Bibliotecas, Archivos y Museos* (Dibam), Chili ; *Ibermuseos* ; *Instituto Nacional de Antropología e Historia* (INAH), Mexique.

# Recherche et développement

Parallèlement à ses activités de formation, l'ICCROM conduit un certain nombre d'initiatives dans la recherche et le développement. Ces initiatives sont orientées vers la préparation des programmes futurs et l'étude de thèmes spécifiques et pertinents du domaine patrimonial. Nos efforts ont principalement porté, cette année, sur la réalisation de recherches approfondies en préparation du Forum sur les sciences de la conservation. Plus de 4 000 articles couvrant 20 années de parutions sur la conservation ont ainsi été étudiés afin de cerner les tendances de la recherche et d'identifier les stratégies de diffusion.

Cette année, une autre activité importante a concerné la préparation d'un document de réflexion sur le développement, au cours des vingt dernières années, de la gestion des risques des catastrophes affectant le patrimoine dans le monde entier. Ce document, à l'instar des conclusions de l'examen et de l'évaluation finale du Programme sur la réduction des risques affectant le patrimoine culturel (2003–2013), a pour ambition de servir de référence lors de la réunion de planification du prochain programme de l'ICCROM sur la gestion des risques et des catastrophes.

La recherche et le développement sont également un moyen pour l'ICCROM d'envisager de nouveaux moyens de financement et d'appui pour ses activités. Lors de l'Assemblée générale de 2011, la méthodologie RE-ORG, qui facilite la réorganisation des réserves des collections et leur documentation, a été considérée comme prioritaire. Nous avons, depuis cette date, engagé un processus novateur pour le développement de nos partenariats avec les

États membres. Cette méthodologie a connu un tel succès que nous l'avons récemment mise en application pour la réorganisation des collections de notre laboratoire didactique.

L'année passée, l'ICCROM a accueilli au total 18 boursiers et stagiaires – ils ont centré leurs travaux sur divers sujets, notamment la gestion des risques, le Patrimoine mondial, ou encore la communication.

## Forum ICCROM sur les sciences de la conservation

Un Forum international sur l'avenir des sciences de la conservation a eu lieu du 16 au 18 octobre à Rome. Pendant ces trois journées de travaux, plus de 80 professionnels de la conservation, scientifiques, éducateurs et managers de premier plan ont mené une réflexion stratégique sur le rôle des sciences dans la conservation et sa capacité à satisfaire les besoins actuels et futurs de la conservation. Cet événement novateur et inédit, organisé par l'ICCROM en coopération avec un consortium de 15 institutions partenaires, était l'aboutissement de deux ans de collaboration sur l'analyse des tendances passées et des réalités actuelles des sciences de la conservation.

Chaque journée du Forum a commencé par une présentation d'un professionnel extérieur au monde de la conservation du patrimoine culturel venu exprimer des idées nouvelles et stimulantes. Les participants ont ensuite travaillé en groupes de discussion sur des thèmes spécifiques inhérents au secteur de la société. Les travaux du Forum se sont appuyés sur des enquêtes et des études réalisés par l'ICCROM et le consortium tout au long de l'année, notamment l'analyse de 20 ans de publications spécialisées, et des sondages auprès des instituts de formation et des conservateurs restaurateurs à travers le monde. Les débats ont été relayés sur internet grâce à la diffusion en direct des présentations plénières et aux échanges sur les médias sociaux.

Le Forum a permis de définir des orientations stratégiques pour l'avenir des sciences dans la conservation et l'amélioration de leur utilisation dans la compréhension et la préservation du patrimoine culturel. C'est une première étape pour la collecte des informations et la réflexion sur les sciences de la conservation. Il faut espérer que ce processus d'examen et de réflexion stratégique à l'échelle mondiale puisse se poursuivre dans le futur. Les résultats des discussions du Forum seront publiés en 2014.

L'ICCROM et les partenaires du consortium souhaitent remercier l'*Istituto Nazionale per la Grafica, Palazzo Poli*, l'Ambassade de France et l'Académie d'Égypte pour leur hospitalité durant le Forum. Nous exprimons enfin toute notre gratitude aux participants et à ceux qui ont suivi les débats en ligne, pour le partage des expériences, les réflexions critiques, l'enthousiasme, et la créativité.

### Partenaires du consortium : AHRC/EPSRC

*Science and Heritage*, Royaume-Uni ; Haute école des arts de Berne, Suisse ; Centre de recherche et de restauration des musées de France, France ; Institut canadien de conservation, Canada ; *National Heritage Center of Tsinghua University*, Chine ; *National Research Institute of Cultural Heritage, Cultural Heritage Administration*, République de Corée ; *National Research Council*, Italie ; *Faculdade de Ciências e Tecnologia, Universidade Nova de Lisboa*, Portugal ; *Getty Conservation Institute (GCI)*, États-Unis ; *Royal Institute for Cultural Heritage*, Belgique ; *National Heritage Board*, Suède ; *Cultural Heritage Agency*, Pays-Bas ; *Smithsonian Institution*, États-Unis ; *University College London Qatar (UCL-Qatar)*, Royaume-Uni et Qatar ; *Universidade Federal de Minas Gerais-CECOR*, Brésil.



## Nouveau programme commun sur la gestion des risques et des catastrophes

### La gestion des risques affectant le patrimoine culturel pour former des communautés locales à lutter contre les catastrophes

En juillet 2013, l'ICCROM a réuni un groupe de réflexion à Rome afin de poser les fondements d'un nouveau programme multipartite sur la gestion des risques et des catastrophes. Étaient présents les représentants de 14 organisations spécialisées dans le domaine du patrimoine culturel, de la gestion des risques et des catastrophes ainsi que de l'assistance humanitaire. Cette réunion a fait écho aux graves inquiétudes suscitées par l'augmentation des effets dévastateurs des catastrophes sur le patrimoine culturel et, en particulier, l'apparition de menaces telles que les événements météorologiques extrêmes, dus aux changements climatiques, ainsi que les conflits violents ciblant de plus en plus souvent le patrimoine culturel.

Le programme de collaboration à long terme, élaboré au fil des discussions tenues durant la réunion, envisage de mener des activités visant à promouvoir la paix et la résilience en favorisant la protection du patrimoine culturel. Ce programme aura pour objectif principal de gérer les risques affectant le patrimoine culturel pour lutter contre les catastrophes, qu'elles soient d'origine humaine ou naturelle, et observera les principes directeurs suivants :

- Le patrimoine culturel désigne tous les types de patrimoine : le patrimoine mobilier, le patrimoine immobilier, le patrimoine matériel, le patrimoine immatériel, le patrimoine naturel, le patrimoine culturel (qu'il soit officiellement inscrit sur une liste ou non)

- Le changement climatique et l'adaptation au climat sont intégrés aux concepts de la gestion des risques et des catastrophes prévue par le programme
- L'esprit de coopération et le respect des communautés locales affectées par les catastrophes sont encouragés, et ces dernières sont reconnues comme des ressources précieuses et non pas seulement comme un groupe cible
- Une culture de la gestion du risque sera instaurée au sein des institutions chargées du patrimoine culturel
- Tous les publics, professionnels, institutions, communautés locales et réseaux sont concernés.

Les activités envisagées vont des formations aux campagnes de sensibilisation, et incluent la création d'une plate-forme en ligne pour centraliser les informations et élaborer les outils permettant la gestion des risques et des catastrophes. Ces activités utiliseront les diverses forces de l'ICCROM et de ses partenaires pour exercer un impact optimal.

**Institutions représentées à la réunion :** *African World Heritage Fund (AWHF)*, Afrique du Sud ; *Agency for Cultural Affairs (ACA)*, Japon ; Université fédérale de Pernambuco, Brésil ; Conseil international des musées (ICOM) ; Conseil international des monuments et des sites – Comité international scientifique sur la préparation aux risques (ICOMOS-ICORP) ; *INTERSOS*, Italie ; Ministère italien des Biens et activités culturels (MiBAC), Italie ; *National Heritage Board*, Suède ; Commission nationale néerlandaise pour l'UNESCO ; Fonds Prince Claus pour la culture et le développement (PCF), Pays-Bas ; Université de Ritsumeikan, Japon ; *Smithsonian Institution*, États-Unis ; Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO (CPM) ; Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophe (UNISDR).



## Réunion internationale sur la réduction des risques affectant le patrimoine culturel

Cette année, l'ICCROM, l'Institut canadien de conservation (ICC) et la *Cultural Heritage Agency* des Pays-Bas (RCE, anciennement ICN) ont clos sept années de coopération étroite dans le développement de l'approche sur la gestion des risques affectant le patrimoine culturel. Leurs activités ont pris fin avec la tenue d'une réunion internationale, organisée par nos partenaires néerlandais, fin novembre 2012. Alors que ce thème n'aurait intéressé quelques professionnels il y a seulement 20 ans, la réunion a attiré plus de 120 personnes venues de 37 pays différents.

En mars 2013, nos partenaires canadiens ont accueilli une réunion d'évaluation qui a permis d'évaluer les résultats du programme et d'identifier les voies envisageables pour développer notre approche. En l'espace de sept années et avec seulement cinq cours internationaux le programme a permis la création d'un réseau de 130 professionnels provenant de 60 pays. Il a également suscité un important corpus de matériels d'apprentissage et d'enseignement qui sont tous systématiquement révisés, améliorés et adaptés par l'équipe composée de partenaires, de consultants et d'anciens participants aux cours. Ces matériels incluent des manuels, des bases de données, une liste de scénarios de risques, des modèles de risques, des cartes de risques et d'autres outils pour faciliter l'identification, la description et l'analyse des risques.

Les défis à venir concernent la nécessité de créer une culture favorable à la gestion des risques au sein des institutions, la collecte et le traitement des données sur les risques rares et sporadiques, tels que

ceux des dangers d'origine humaine ou naturelle, et la mise à l'essai de la méthode sur les divers types de patrimoine culturel. Certaines de ces questions seront abordées par le prochain Programme ICCROM sur la gestion des risques de catastrophes. D'ici là, nous continuerons à suivre et à soutenir les résultats de cet effort remarquable, incluant les cours, les séminaires et les études sur la gestion du risque, élaboré et mis en œuvre par notre réseau.

**Partenaires :** Institut canadien de conservation (ICC) et *Cultural Heritage Agency* des Pays-Bas (RCE, anciennement ICN).

## RE-ORG en Action

Il y a deux ans, l'outil en ligne RE-ORG a été initié pour aider les musées de petite taille à réorganiser leurs réserves. Le site Internet a enregistré, depuis cette date, plus de 16 500 visites à travers le monde et plus de 600 personnes ont créé un compte personnel pour suivre l'avancée de leur projet de réorganisation. C'est un grand succès pour l'ICCROM et ses partenaires !

Cette année, l'ICCROM a, en collaboration avec l'*Indira Gandhi National Centre for the Arts* (IGNCA), appliqué cette méthodologie lors d'un atelier de deux semaines à Delhi, en Inde, afin de réorganiser le système de documentation de la collection ethnographique Janapada Sampada du Centre. Le *Museu Nacional d'Art de Catalunya* (Espagne) a soutenu l'ICCROM dans cette initiative, en mettant généreusement à la disposition de l'atelier les compétences de l'un de ses professionnels.

Lors de l'Assemblée générale 2011 de l'ICCROM, les États membres ont voté une résolution pour lancer un programme



international utilisant la méthodologie RE-ORG. Face aux difficultés actuelles qui freinent la levée de fonds à l'échelle internationale, l'ICCROM a recensé les institutions partenaires susceptibles d'initier un projet pilote RE-ORG au niveau national ou sous-régional. Ses 132 États membres ont ainsi été contactés, à différents niveaux, par l'envoi de plus de 400 lettres. Nous travaillons désormais avec certains de ces pays à l'élaboration d'un projet concret incluant la formation d'enseignants et sa mise en œuvre.

**Partenaires :** *l'Indira Gandhi National Centre for the Arts (IGNCA), Inde, et Museu Nacional d'Art de Catalunya (IGNCA), Espagne.*

### Activités du Laboratoire de l'ICCROM

Les principales activités du laboratoire ont, cette année, consisté à organiser les séances pratiques du Cours international sur la conservation de la pierre et celles de l'université d'été sur l'aptitude à la

communication et à l'enseignement dans le domaine de la conservation et de la science. Elles ont également inclus la réorganisation massive des réserves du laboratoire.

Lors du cours sur la conservation de la pierre, des espaces didactiques ont été créés afin que les participants disposent d'outils utiles pour observer et comparer les divers matériaux ainsi que pour préparer et étudier les produits de construction

tels que les mortiers. Des séances pratiques ont également présenté les mécanismes de la dégradation en menant des expériences de vieillissement accéléré sur des échantillons de pierre ou de brique. Enfin, des conférences en laboratoire ont expliqué l'application de différents matériaux de nettoyage et comparé l'efficacité de ces produits avec ceux déjà utilisés dans la pratique de la conservation.

Lors de l'université d'été internationale, le laboratoire a été utilisé pour présenter les outils de mesure aux participants. Le concept de la valeur pH a par exemple été expliqué en ayant recours à diverses méthodes allant du test gustatif au papier indicateur de pH et au métrage pH. L'évaluation des couleurs a également été abordé lors de l'étude des mesures spectrophotométriques.

Le personnel de l'ICCROM a constaté, lors des activités ci-dessus, qu'il était urgent de réorganiser les réserves du laboratoire. L'ICCROM a donc utilisé la méthodologie

RE-ORG pour améliorer leur fonctionnalité dans la perspective des prochains cours. Les précieux échantillons collectés au fil des années, lors des activités de terrain menées à travers le monde, constituent à la fois une ressource de grande valeur pour les futures études et un symbole fort de l'histoire de l'ICCROM. Leur utilité dépend toutefois fortement de leur accessibilité et de leur capacité à être stockés.

Les activités du laboratoire ont toutes été rendues possibles grâce aux efforts de la Coordinatrice du laboratoire, Fernanda Prestileo, du Conseil national italien pour la recherche (ICVBC-CNR), et de Daniela Reggio, Scientifique de la conservation et ancienne stagiaire à l'ICCROM.

### Stagiaires et boursiers

Les jeunes diplômés dans le patrimoine culturel, l'ingénierie, les sciences ou la gestion peuvent apporter leurs compétences et idées à l'un des programmes ou services de l'ICCROM. Nos stages préparent les étudiants à une carrière dans le patrimoine culturel. L'ICCROM encourage également les professionnels de la conservation exerçant des responsabilités dans les institutions ou organisations de ses États membres, à demander une bourse pour mener des recherches individuelles dans l'un des domaines programmatiques de l'ICCROM. Les stages et les bourses sont actuellement autofinancés et ouverts aux candidats provenant des États membres de l'ICCROM. Ces candidats sont sélectionnés au terme d'une procédure concurrentielle.

Pour plus de précisions, veuillez consulter notre site internet ou écrire à [internships@iccrom.org](mailto:internships@iccrom.org) ou [fellowships@iccrom.org](mailto:fellowships@iccrom.org)

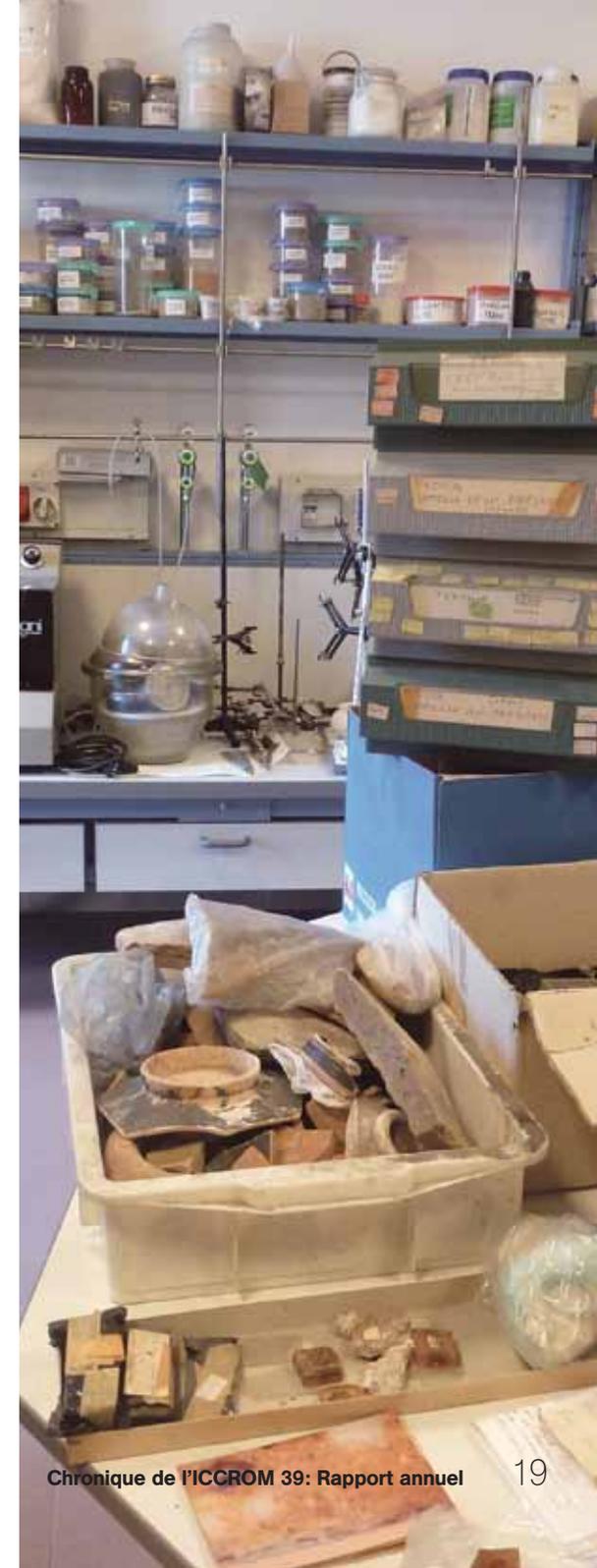




Photo: Stefan Michalski

## Quels sont les bénéfices d'un stage à l'ICCROM ?

Trois de nos anciens stagiaires partagent leur expérience

Mon stage à l'ICCROM est l'une des expériences les plus enrichissantes que j'ai jamais eues. Mon travail à l'Unité Collections a été extrêmement motivant puisqu'il m'a apporté des connaissances et un point de vue qui me seront très utiles à l'avenir. J'ai par exemple appris beaucoup de choses sur le rôle des publications dans la profession et en particulier les aspects liés à leur accessibilité. Les conditions de travail sont très agréables car elles offrent aux stagiaires la possibilité de réfléchir en toute indépendance. En accueillant dans ses murs de nombreuses nationalités, l'ICCROM nous offre également une vue globale sur la conservation, ses difficultés et ses réussites. L'approche de la conservation sous cet angle a redynamisé ma motivation pour le patrimoine culturel et m'aidera incontestablement à exercer un impact positif dans ma région. J'ai mené des échanges avec un groupe de plusieurs professionnels et noué des amitiés qui dureront probablement toute la vie. Nous avons beaucoup travaillé, échangé des idées sur les questions culturelles et profité également de la ville d'accueil de cette institution réputée. Pour moi, ce stage à l'ICCROM est une porte ouverte sur le monde du patrimoine culturel et l'occasion de découvrir ses aspects pratiques.

**Ileana Olmos, États-Unis et Panama**

Lorsque j'ai eu connaissance du Forum sur la science de la conservation, j'ai immédiatement su que le projet correspondait à mes compétences pluridisciplinaires, et qu'il me permettrait d'appliquer mon expérience tout en élargissant mon horizon. Je suis arrivée à Rome avec beaucoup d'aspirations et aussi quelques inquiétudes du fait du contexte international. Ce que j'ai appris à l'ICCROM a dépassé mes attentes initiales. J'ai été impressionnée par le niveau de confiance et de responsabilisation dont j'ai bénéficié, car j'ai été chargée de mener une enquête sur les parutions concernant le thème du Forum. L'ICCROM m'a également permis de remporter une victoire personnelle – j'ai surmonté la peur de parler anglais – et d'expérimenter des choses inattendues comme la préparation d'une pizza. Ce stage a été avant tout un portail ouvert sur le monde professionnel.

**Cécilia Anuzet, France**

J'ai eu envie d'effectuer un stage sur le programme consacré au Patrimoine vivant car il faisait écho à mes recherches personnelles et me permettait d'approfondir ce que je considérais (et considère encore plus aujourd'hui) comme une approche de pointe en matière de gestion patrimoniale. J'ai énormément appris des nombreuses

expériences pratiques, recherches passées et exemples stimulants de mes collègues durant le processus d'amélioration du concept de patrimoine vivant. L'approche que je suivrai maintenant en matière de gestion patrimoniale sera fortement façonnée par mes travaux à l'ICCROM et par la ville de Rome qui est, à elle seule, un laboratoire pour le patrimoine vivant. Le climat de travail encouragé par l'ICCROM a également eu une grande résonance en moi : ses cours, qui réunissent dans ses murs des praticiens du patrimoine venus de toutes les régions du monde, ses chercheurs invités, qui étudient de nouvelles questions, et son personnel engagé, attentionné et réfléchi font de l'ICCROM une véritable mine pour la créativité d'idées sur la conservation et sa place dans le monde d'aujourd'hui. Mes pauses-café n'ont jamais été aussi enrichissantes ! Je ne sais pas où mon aventure patrimoniale me conduira mais, où que j'aille, je suis sûr que mon stage à l'ICCROM m'aura ouvert les yeux sur la diversité des pratiques de la conservation et les nouveaux moyens d'y réfléchir.

**Ian Dull, États-Unis**

## Stagiaires et boursiers

novembre 2012 - octobre 2013

### STAGIAIRES :

**Amy Amaya Sanchez**, Colombie  
Activité : Communications

**Erika Anderson**, Suède  
Activité : Forum ICCROM

**Cécilia Anuzet**, France  
Activité : Forum ICCROM

**Rugile Balkaite**, Lituanie  
Activité : Patrimoine mondial

**Giulia Cotta**, Italie  
Activité : Patrimoine mondial

**Ian Dull**, États-Unis  
Activité : Patrimoine vivant

**Lucie Fusade**, France  
Activité : Gestion du risque

**Andrea Martinez Moreno**, Colombie  
Activité : LATAM

**Aya Miyazaki**, Japon  
Activité : Patrimoine mondial

**Ileana Olmos**, États-Unis et Panama  
Activité : Forum ICCROM

**Flavia Parisi**, Italie  
Activité : LATAM

**Carla Pianese**, Italie  
Activité : Gestion du risque

**Lucile Pouillard**, France  
Activité : Gestion du risque

### BOURSIERS :

**Safaa Abd El Salam**, Égypte  
Caractérisation des mortiers et des plâtres antiques

**W. Ward Bucher**, États-Unis  
Datation des ressources des bâtiments : création d'un site internet international

**Claudine Deom**, Canada  
Évolution de l'éducation dans la conservation

**Fátima Furtado**, Brésil  
Changement climatique, patrimoine culturel et résilience

**Paula Matiz**, Colombie  
Notion de risque et patrimoine culturel



# Coopération et conseils

L'ICCROM croit à l'importance de maintenir des relations étroites et des réseaux solides avec les institutions en charge de la conservation du patrimoine culturel à l'échelle locale, nationale et internationale.

L'ICCROM a privilégié, cette année, la gestion des risques et des catastrophes et les interventions d'urgence. Aux nombreux accomplissements évoqués tout au long du présent rapport il convient d'ajouter notre coopération aux ateliers de formation organisés pour les professionnels de la conservation qui travaillent actuellement dans une région affectée par un conflit et interviennent contre la dégradation ou la destruction du patrimoine culturel.

En sa qualité d'organisation consultative du Comité du patrimoine mondial, l'ICCROM poursuit son engagement dans les diverses activités qui lui sont liées. Il entretient également une relation de travail solide avec les autres partenaires du Patrimoine mondial, à savoir l'ICOMOS, l'UICN et, tout naturellement, l'UNESCO.

Nous continuons également à travailler étroitement avec de nombreuses organisations régionales dans le cadre de notre réseau. Notre engagement envers l'École du Patrimoine Africain (EPA) et le Centre for Heritage Development in Africa (CHDA) reste robuste malgré les difficultés rencontrées par ces deux institutions pour maintenir leur viabilité financière.

L'une de nos missions statutaires prévoit de « *donner des consultations et des recommandations sur des questions d'ordre général ou sur des points particuliers ayant trait à la conservation et à la restauration des biens culturels* ». Nous prenons très au sérieux cette fonction, en répondant aux demandes ad hoc des institutions ou des professionnels individuels de nos États membres, en travaillant étroitement avec les organisations partenaires dans le cadre d'activités conjointes, et en représentant l'ICCROM aux réunions et divers engagements ayant lieu à travers le monde.

## Les prestataires de l'aide d'urgence au patrimoine culturel

### Coopération avec les acteurs nationaux et internationaux

En 2012 et 2013, l'ICCROM a coopéré avec d'anciens participants de ses cours et des organisations nationales et internationales, au renforcement des capacités permettant de sécuriser le patrimoine culturel dans les zones de conflit.

Deux ateliers ont été conduits, en Égypte et au Liban, par d'anciens participants au Cours de 2011 sur l'aide d'urgence au patrimoine culturel en période de conflit (FAC). La Fondation Prince Claus pour la culture et le développement a soutenu le financement du cours tandis que l'ICCROM en assurait les moyens techniques. Ces ateliers ont permis la formation des équipes de sauvetage du patrimoine national dans ces deux pays.

Face aux dommages considérables causés au patrimoine culturel par le conflit armé qui se poursuit actuellement en Syrie, l'ICCROM a collaboré avec l'ICOMOS et la Direction générale des antiquités et des musées de Syrie (DGAM) pour assurer, en janvier et en août 2013, deux cours d'apprentissage en ligne auprès de professionnels du patrimoine culturel syrien. La coopération constructive de l'ICCROM et de ses personnes ressources a joué un rôle essentiel dans la réussite de cette initiative. Le Centre régional ATHAR a participé à la traduction en arabe des documents du cours et des directives techniques.



Les documents de la formation, développés lors des cours internationaux de l'ICCROM sur l'aide d'urgence au patrimoine culturel en période de conflit armé, ont permis d'améliorer les connaissances et les capacités des professionnels égyptiens, libanais et syriens dans la conduite d'interventions d'urgence.

### **Le soutien à la conservation en Afrique**

Cette année a été riche en défis pour les deux centres régionaux créés par l'ICCROM : l'École du Patrimoine Africain (EPA), au Bénin, et le *Centre of Heritage Development for Africa* (CHDA), au Kenya.

Depuis la restructuration du CHDA, en juin 2012, due à des restrictions financières, les *National Museums of Kenya* (NMK) offrent maintenant un soutien financier total à l'organisation. Malgré leur généreuse contribution, l'avenir du CHDA reste incertain.

L'EPA a également connu, dans une moindre mesure cependant, des difficultés financières. Afin d'assurer sa pérennité, elle a développé une nouvelle approche de levée de fonds en demandant aux pays qui bénéficient de ses services de lui fournir une contribution annuelle. Le Sénégal et la Côte d'Ivoire ont d'ores et déjà pris des engagements en ce sens.

L'ICCROM continue de gérer le Fonds EPA et est heureux d'annoncer que le Ministère de la Culture du Luxembourg a apporté une deuxième contribution d'un montant de 12 000 euros. Le Ministère de la culture et de la communication français a, de son côté, renouvelé, pour la cinquième fois, sa généreuse et exceptionnelle contribution à l'ICCROM, en finançant le salaire de la chargée de mission du Fonds EPA. L'ICCROM exprime toute sa reconnaissance à ces deux États membres pour leur soutien constant.

### **Coopération avec le Patrimoine mondial**

L'ICCROM continue d'assumer, avec résolution, son rôle d'organisation consultative auprès de la Convention du patrimoine mondial. Entre novembre 2012 et octobre 2013, l'organisation a participé à la 37<sup>ème</sup> session du Comité du patrimoine mondial, tenu à Phnom Penh, au Cambodge, ainsi qu'à ses réunions et activités ordinaires. L'ICCROM a pris part aux Missions de suivi réactif concernant les palais royaux d'Abomey situés au Bénin, l'ensemble historique et culturel des îles Solovetski, appartenant à la Fédération russe et le paysage minier de Cornouailles et de l'ouest du Devon au Royaume-Uni. En outre, l'ICCROM a organisé la session annuelle d'orientation pour les membres du Comité qui devait précéder la 37<sup>ème</sup> session ainsi qu'une session supplémentaire, à Paris, en janvier 2013.

L'ICCROM a conduit et participé aux activités de formation sur le patrimoine mondial qui se sont déroulées en Indonésie, au Myanmar, au Vietnam et au Zimbabwe, et assisté à la cérémonie de clôture marquant le 40<sup>ème</sup> anniversaire de la Convention, au Japon.

Durant l'année 2013, l'ICCROM a également initié une importante campagne de levée de fonds pour le Programme de renforcement des capacités du patrimoine mondial, lequel sera mis en œuvre avec l'IUCN, l'ICOMOS et le Centre du patrimoine mondial, en collaboration avec les centres de catégorie 2 de l'UNESCO. Ce programme cible non seulement les professionnels mais également les institutions, les communautés locales et les réseaux. Dans le cadre de ce programme, l'ICCROM a dirigé l'élaboration d'un nouveau manuel sur la gestion du patrimoine mondial culturel qui sera publié d'ici fin 2013.



# Connaissances et communication

Les cinq principaux domaines d'activité de l'ICCROM – la formation, l'information, la recherche, la coopération et le plaidoyer – s'inscrivent parfaitement dans les diverses fonctions du Service des connaissances et de la communication. Notre rôle consiste à orienter et à redistribuer les informations touchant à ces thèmes. Dans le climat actuel d'austérité économique et de réduction des ressources humaines, nous devons relever le défi de trouver des moyens ingénieux et efficaces pour servir au mieux nos États membres.

Les activités que nous avons menées durant le présent exercice biennal ont permis la planification détaillée de la parution d'une nouvelle série de produits et de services. Ils seront disponibles très prochainement et constamment améliorés dans le cadre d'une procédure minutieuse de suivi et d'évaluation.

Nous continuons, dans le même temps, à assurer les services courants de la bibliothèque, des archives et du site internet. Notre service met un point d'honneur à diffuser l'information aussi diligemment et efficacement que possible.

## **Garantir la préservation et l'accessibilité de nos archives**

Notre service des archives travaille, conjointement avec le bureau des systèmes d'information, à la mise en œuvre d'un nouveau système de gestion des fichiers électroniques à l'ICCROM. Ce système permettra de créer, d'entretenir et de préserver efficacement les documents d'archive générés dans le cadre des activités et de l'administration de l'ICCROM. Un logiciel adéquat a été choisi et adapté, et le système est actuellement testé avec l'aide du personnel de l'ICCROM.

Une politique et une stratégie de conservation numérique ont été parallèlement définies afin de garantir la préservation et l'accessibilité des fichiers numériques de l'ICCROM. Cette politique est présentée dans le manuel de l'ICCROM sur la gestion des documents d'archives qui est en cours de réalisation.

Le projet sur la gestion des dossiers d'archives a respecté les principes, méthodes, procédures et métadonnées développés par le projet InterPARES (Projet de recherche international sur les documents d'archives authentiques permanents dans les systèmes électroniques). Un nouveau

« Vous êtes extrêmement rapides et compétents »

(UN UTILISATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE RÉSIDANT EN TURQUIE)

projet InterPARES sur cinq ans a débuté cette année : il crée le Fonds InterPARES qui vise à développer des politiques et des pratiques sur le traitement et la préservation des fichiers numériques détenus par les fournisseurs d'accès aux médias sociaux et les services internet tels que l'informatique en nuage (cloud computing). Le service des archives de l'ICCROM est partenaire du projet InterPARES aux côtés du service des archives de l'UNESCO, du programme « Mémoire du monde », de la Fédération internationale de la Croix-Rouge et de plusieurs autres institutions.

Une étude pilote a également été initiée cette année pour traiter les archives de Giorgio Torraca. Son objectif est d'identifier la méthodologie appropriée et d'évaluer les dépenses nécessaires pour organiser, décrire et permettre l'accès de la communauté scientifique à ces précieuses archives. Cette phase d'étude initiale est financée par le *Getty Conservation Institute*, dirigée par l'ICCROM et menée à bien par une société d'archivage externe. L'évaluation de l'étude pilote sera suivie d'une étape visant la création d'un consortium d'institutions partenaires intéressées par le projet. Ce consortium fournira les fonds nécessaires à l'organisation et à la numérisation des archives.

« C'est éblouissant !  
Les photos que vous  
m'avez adressées sont  
magnifiques ! »

(UN UTILISATEUR DES ARCHIVES  
RÉSIDENT AU CANADA)



En 2012, l'ICCROM a signé un accord avec l'Université de La Sapienza de Rome afin de pouvoir accueillir dans ses murs plusieurs de ses étudiants lors de leur période de stage. Lors de l'exercice 2012-2013, le service des archives de l'ICCROM a accueilli deux stagiaires de la *Scuola di Specializzazione in Beni Archivistici e Librari*.

Le service des archives de l'ICCROM est ouvert aux chercheurs extérieurs sur rendez-vous ([archive@iccrom.org](mailto:archive@iccrom.org)).

### Accroître le partage des connaissances par les publications

La réduction de notre budget, qui va de pair avec les avancées du partage numérique des informations, nous a donné l'occasion de repenser le rôle de l'ICCROM en tant qu'éditeur de publications sur la conservation. Étant donné que l'information est de plus en plus obtenue en ligne, nous privilégions maintenant la diffusion numérique gratuite des textes par rapport aux documents imprimés. Nous pensons également qu'il est important que le monde de la conservation ait accès aux diverses publications éditées par l'ICCROM ces 40 dernières années.

Nos efforts se sont donc centrés, cette année, sur la numérisation des publications passées de l'ICCROM et de l'ICCM. Cette opération est actuellement menée par la société Treventus à Vienne, en Autriche. Les organisations partenaires et les auteurs individuels ont accepté de partager leurs droits d'auteur afin que ces publications très rares soient disponibles gratuitement en ligne dans le cadre d'une licence *Creative Commons Attribution Non-Commercial No-Derivatives*.

Les publications numérisées seront mises en ligne sur le nouveau site internet de l'ICCROM et des copies numériques seront adressées aux organisations partenaires qui collaborent à ces publications. Notre objectif est, et demeure, de garantir le plus large accès possible, la fidélité du lectorat et la gratuité.

### Services fournis par la bibliothèque

La bibliothèque est ouverte aux chercheurs qui travaillent dans la conservation et la restauration et il n'est pas nécessaire de prendre rendez-vous ou de demander une autorisation préalable. Elle est ouverte du lundi au vendredi de 10h00 à 17h00. Pour toute question sur nos services et nos collections, veuillez écrire à [library@iccrom.org](mailto:library@iccrom.org).

De novembre 2012 à septembre 2013, la bibliothèque a accueilli plus de 1 000 personnes dans sa salle de lecture. Nos statistiques révèlent que ces visiteurs provenaient principalement d'Italie, de Turquie, de Chypre, des États-Unis, de Finlande, du Brésil et d'Espagne.

La bibliothèque a aidé, hors de ses murs, plus de 260 utilisateurs à distance, en répondant à leurs demandes informatiques de références et à leurs commandes de documents. Les pays qui ont le plus bénéficié de ce service (en nombre de commandes) sont l'Italie, la Grande-Bretagne, la Belgique, la France et les États-Unis.

La bibliothèque peut, sur demande, prolonger la durée de consultation des chercheurs, en mettant à leur disposition un lieu de travail et en leur fournissant une lettre d'invitation. Ces lettres sont destinées à les aider à solliciter un financement et à obtenir un congé de la

part de leur université ou de leur employeur. La bibliothèque de l'ICCROM a permis l'élaboration et la rédaction de nombreuses thèses de troisième cycle sur la conservation – une recherche de seulement une ou deux semaines peut considérablement accroître les chances de réussir sa thèse.

Dans un désir de prodiguer les services de la Bibliothèque de manière plus équitable, et de garantir une large distribution géographique, la Bibliothèque, à travers son service d'assistance technique (SAT), a fait une importante donation de livres en faveur du Museo de Arte de Lima, au Pérou, et de l'Université d'Hazara, au Pakistan. Elle a également contribué à la constitution de la nouvelle collection de la bibliothèque du Centre de conservation régional ICCROM-ATHAR à Sharjah, aux EAU. Son service d'assistance technique a en outre honoré les demandes provenant principalement des participants aux cours de l'ICCROM originaires de toutes les régions du monde, et portant sur 129 titres de publication sur la conservation.

### Échanger avec notre communauté en ligne

Le site internet de l'ICCROM est à la fois une fenêtre ouverte sur le monde et une vitrine pour les nombreuses activités que nous entreprenons. Il constitue une source d'information précieuse et, de ce fait, un outil extrêmement apprécié du monde de la conservation. Les dernières évolutions technologiques et les changements qu'elles ont entraînés dans le mode de communication des organisations ont toutefois nécessité de rénover notre site internet afin qu'il serve au mieux notre communauté en ligne.

L'année passée, après avoir mené une étude de faisabilité sur l'amélioration de nos

« Merci à l'ICCROM pour sa page Facebook active et divertissante, c'est l'une des meilleures pages d'associations qui existe ! »

(FAN DE LA PAGE FACEBOOK DE L'ICCROM, AUSTRALIE)

communications en ligne, nous avons initié un long et important processus de rénovation de notre système Web. La conception de la nouvelle interface est aujourd'hui achevée et nous améliorons en ce moment l'architecture et la programmation de nos informations. L'objectif que nous fixons à ce nouveau site est de mettre en lumière les multiples informations et ressources que nous offrons et, dans une certaine mesure, de présenter les nouvelles applications qui amélioreront notre aptitude à fournir des informations pertinentes à notre public.

En attendant, notre engagement à l'égard de la communauté en ligne continue à se développer sur Facebook et Twitter. Ces deux sites font maintenant partie intégrante de nos activités quotidiennes afin de communiquer sur diverses questions relatives à la conservation avec nos « followers » dont le nombre ne cesse de croître.

Notre présence dans les médias sociaux et la rénovation de notre site internet s'inscrivent dans la stratégie générale de marketing et de communication que nous développons actuellement. Notre objectif est d'accroître notre visibilité en tant qu'organisation prestataire de services et, ce faisant, d'améliorer l'accès de tous aux diverses ressources et possibilités que nous offrons.



ESTES  
ES MI  
PATRIMONIO

# Informations financières

## État des recettes et dépenses 2012 – 2013

au 30 septembre 2013 (en euros)

	Financement ICCROM	Financement partenaires	Total
<b>RECETTES</b>			
<b>Contributions des États membres</b>	7 221 296,00	0,00	7 221 296,00
<b>Autres contributions<sup>1</sup></b>	0,00	1 843 292,13	1 843 292,13
<b>Autres recettes<sup>2</sup></b>	407 598,81	0,00	407 598,81
<b>TOTAL DES RECETTES (A)</b>	<b>7 628 894,81</b>	<b>1 843 292,13</b>	<b>9 472 186,94</b>
<b>DÉPENSES</b>			
<b>Dépenses de personnel<sup>3</sup></b>	5 279 323,11	522 600,84	5 801 923,95
<b>Dépenses du programme<sup>4</sup></b>	1 018 185,83	1 064 617,21	2 082 803,04
<b>Opérations financières<sup>5</sup></b>	50 706,76	135 782,42	186 489,18
<b>TOTAL DES DÉPENSES (B)</b>	<b>6 348 215,70</b>	<b>1 723 000,47</b>	<b>8 071 216,17</b>
<b>EXCÉDENT D'EXPLOITATION (A-B)</b>	<b>1 280 679,11</b>	<b>120 291,66</b>	<b>1 400 970,77</b>
<b>EXCÉDENT DES RECETTES PAR RAPPORT AUX DÉPENSES DESTINÉ À AUGMENTER LA RÉSERVE OPÉRATIONNELLE</b>			<b>1 400 970,77</b>

<sup>1</sup> Autres contributions : incluent la contribution du gouvernement italien pour l'entretien des bâtiments, le détachement de personnel des gouvernements italien et japonais, la contribution de la France pour le coordinateur du Fonds EPA, et les financements extérieurs.

<sup>2</sup> Autres recettes : intérêts générés par les comptes bancaires ordinaires, dépenses administratives recouvrées, frais de participation aux cours, vente de publications et photocopies, et gains sur placements.

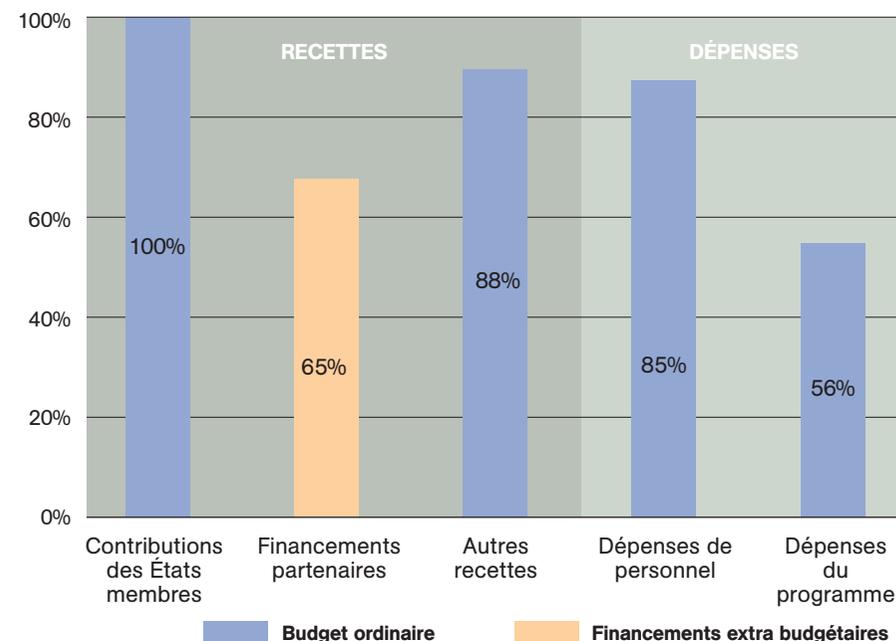
<sup>3</sup> Dépenses de personnel : salaires, retraites, indemnités, allocations, assurance-maladie, et autres paiements relatifs.

<sup>4</sup> Dépenses du programme : toutes les dépenses liées à la mise en œuvre des programmes (cours, voyages, formations, services administratifs, entretien et réparations, conseil, autres services, et équipement).

<sup>5</sup> Opérations financières : mauvaises créances, retours aux sponsors, augmentation des fonds de réserve, et autres sources de financement.

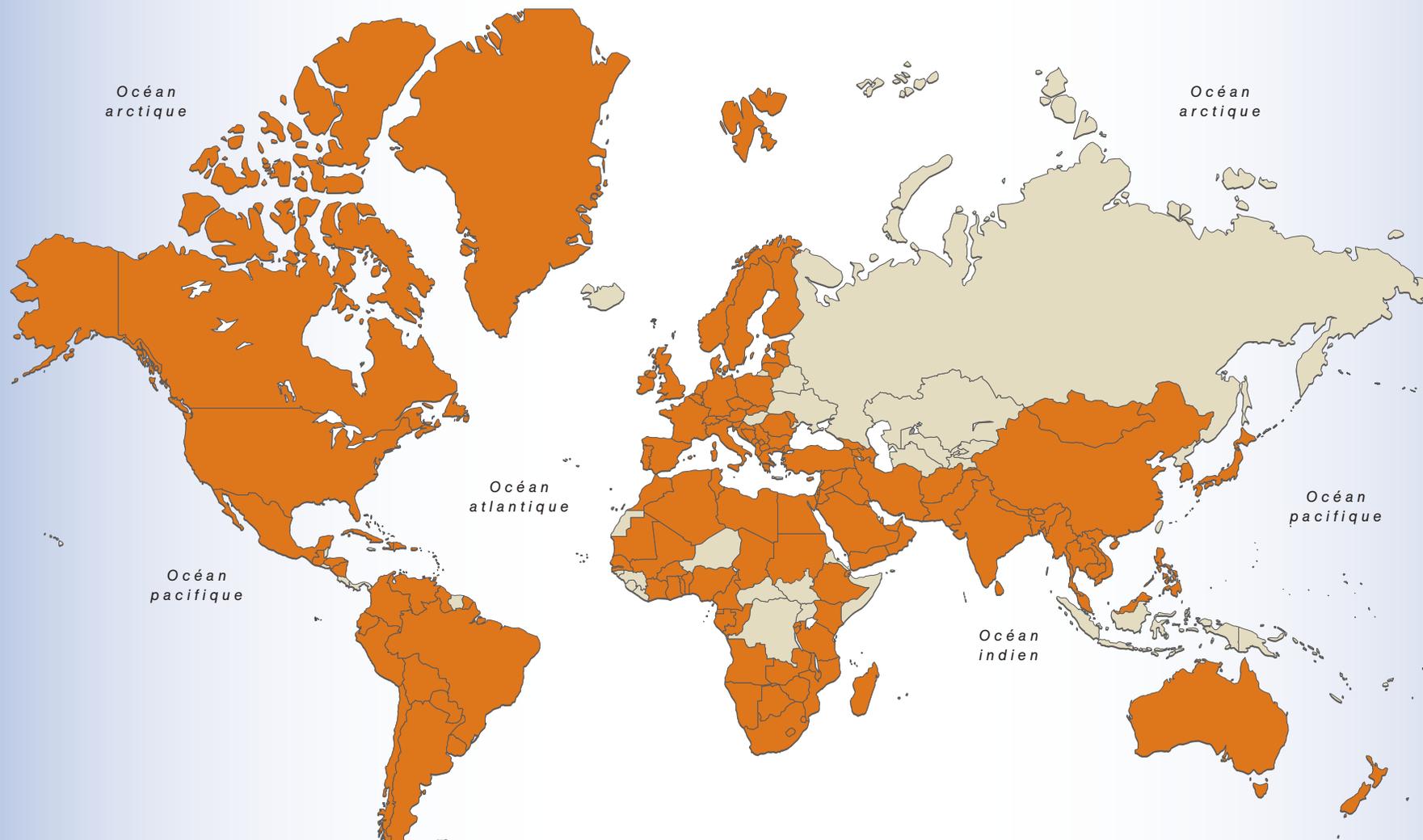
## Total Mise en œuvre du budget incluant les financements extrabudgétaires (partenaires)

au 30 septembre 2013



Les pourcentages exprimés ici font référence au montant des recettes perçues/des dépenses occasionnées au 30 septembre 2013 par rapport au total des montants engagés pour l'exercice biennal 2012-2013. A l'exception des contributions des États membres et des dépenses de personnel, les degrés de mise en œuvre dépendent du calendrier des programmes pour l'exercice biennal.

*Les chiffres rapportés ici correspondent aux recettes perçues et aux dépenses occasionnées au cours des 21 premiers mois des 24 mois qui composent l'exercice biennal (2012-2013).*



### États membres de l'ICCROM au mois d'octobre 2013

Afghanistan	Bangladesh	Canada	Espagne	Guatemala	Koweït	Maurice	Oman	démocratique	Slovénie	Viêt Nam
Afrique du Sud	Barbade	Chili	Estonie	Guyane	Lesotho	Mauritanie	Pakistan	populaire lao	Soudan	Yémen
Albanie	Belgique	Chine	États-Unis	Haïti	Lettonie	Mexique	Paraguay	République	Sri Lanka	Zambie
Algérie	Bénin	Chypre	Éthiopie	Honduras	Liban	Monaco	Pays-Bas	dominicaine	Suède	Zimbabwe
Allemagne	Bolivie	Colombie	Ex-République	Inde	Libye	Mongolie	Pérou	République tchèque	Suisse	
Andorre	Bosnie et	Congo (République	yougoslave de	Irak	Lituanie	Monténégro	Philippines	République unie de	Swaziland	
Angola	Herzégovine	du)	Macédoine	Iran (République	Luxembourg	Mozambique	Pologne	Tanzanie	Tchad	
Arabie saoudite	Botswana	Côte d'Ivoire	Finlande	islamique d')	Madagascar	Myanmar	Portugal	Roumanie	Thaïlande	
Argentine	Brésil	Croatie	France	Irlande	Malaisie	Namibie	Qatar	Royaume-Uni	Togo	
Arménie	Brunei Darussalam	Cuba	Gabon	Israël	Malawi	Népal	République arabe	Rwanda	Trinité-et-Tobago	
Australie	Bulgarie	Danemark	Gambie	Italie	Maldives	Nicaragua	syrienne	Sénégal	Tunisie	
Autriche	Burkina Faso	Égypte	Géorgie	Japon	Mali	Nigeria	République de	Serbie	Turquie	
Azerbaïdjan	Cambodge	Émirats arabes unis	Ghana	Jordanie	Malte	Norvège	Corée	Seychelles	Uruguay	
Bahreïn	Cameroun	Équateur	Grèce	Kenya	Maroc	Nouvelle-Zélande	République	Slovaquie	Vénézuéla	



L'ICCROM (Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels) est une organisation intergouvernementale (OIG), et la seule institution en son genre à se consacrer à la protection et à la conservation du patrimoine culturel dans le monde entier, qui comprend les monuments et les sites, mais aussi les collections de musées, de bibliothèques et d'archives. L'ICCROM accomplit sa mission à travers la collecte et la diffusion d'informations, la coordination de la recherche, les missions de coopération et de conseil, la formation professionnelle et la promotion de la sensibilisation à la valeur de la conservation du patrimoine culturel.

#### ICCROM

Via di San Michele, 13  
I-00153 Rome, Italie  
Téléphone: +39-06585531  
Fax: +39-0658553349  
iccrom@iccrom.org  
www.iccrom.org

#### LE PERSONNEL

##### Bureau du Directeur général

Stefano De Caro, Directeur général  
Bruno Pisani, Responsable des finances et de l'administration  
Maria Teresa Jaquinta, Officier de liaison (coopération avec l'Italie)  
Florence Lamy-Joly, Coordinatrice du Fonds EPA  
Pilar House, Assistante personnelle du Directeur général  
Pascale Retailleau, Aide administrative  
Alice Lemali, Assistante

##### Unité Sites

Joseph King, Directeur  
Zaki Aslan, Responsable de projet, ATHAR  
Gamini Wijesuriya, Responsable de projet  
Yohei Kiyonaga, Responsable de projet  
Elena Incerti Medici, Assistante administrative principale  
Sonia Widmer, Assistante administrative  
Rahel Wolde Mikael, Assistante administrative, ATHAR

##### Unité Collections

Catherine Antomarchi, Directeur  
Katriina Similä, Responsable de projet  
Aparna Tandon, Spécialiste de projet  
Alison Heritage, Chercheur en conservation-restauration  
Isabelle d'Ailhaud de Brisis, Assistante administrative  
Isabelle Verger, Assistante administrative

##### Service des connaissances et de la communication

Paul Arenson, Responsable  
Maria Mata Caravaca, Archiviste  
Jennifer Copithorne, Chargée de communication et du Web  
Gianna Paganelli, Aide-bibliothécaire  
Daniela Sauer, Aide-bibliothécaire  
Nicolina Falciglia, Technicienne en documentation  
Sabina Giuriati, Assistante du système informatique  
Elisa Ortiz, Assistante administrative

##### Finances et administration

Bruno Pisani, Directeur des finances et de l'administration  
Roberto Nahum, Administrateur du système informatique  
M. Anna Stewart, Coordinatrice, Information formation et bourses  
Alessandro Menicucci, Chef comptable  
Maurizio Moriconi, Assistant comptable  
Anna Berardino, Aide-comptable  
Cristina Parrini, Aide-comptable  
Pietro Baldi, Chef du service logistique  
Giuseppe Cioffi, Assistant logistique  
Marco Carra, Technicien de maintenance informatique

Couverture : Représentation de l'hospice de San Michele, réalisée par les participants du cours de l'ICCROM sur la conservation des peintures murales en 1983, d'après une gravure de 1750 de Giuseppe Vasi.

Toutes les photographies sont la propriété de l'ICCROM sauf indication contraire.

Chronique de l'ICCROM 39  
Octobre 2013  
ISBN 978-92-9077-237-8  
ISSN 0258-0810  
© ICCROM 2013